

Les visites patrimoniales à la Base de sous-marins

La Base de sous-marins :

Une visite guidée pour tout savoir sur la construction, le fonctionnement et l'histoire de ce site stratégique, avec un accès au KIII.

Départ des visites : Cité de la Voile Eric Tabarly.

Renseignements : Animation de l'architecture et du patrimoine - 02 97 02 23 29
<http://patrimoine.lorient.fr>

Sous-marin Flore S645 :

Visite du sous-marin Flore, cinquième de la série des sous-marins à hautes performances de type Daphné, et de son musée interactif.

Renseignements : 02 97 65 52 87

Musée Sous-Marin du Pays de Lorient™ :

Inauguré en 1999, le premier espace muséal de Keroman présente les naufrages de sous-marins intervenus notamment devant la rade de Lorient. Inauguré en 1942, il abrite un des plus vieux simulateurs de sauvetage pour sous-marinières au monde, le seul accessible au public en Europe. Renseignements : 02 97 37 27 99

Pour prolonger votre visite en ville

L'abri de

Défense passive :

Situé place Alsace-Lorraine, au cœur du centre-ville, cet abri de 400 places rassemblait habitants et occupants allemands pendant les bombardements. Conservé dans son état d'origine, il témoigne des tourments infligés à la population pendant la guerre. Accès en visite guidée. Renseignements : Animation de l'architecture et du patrimoine - 02 97 02 23 29



Laissez-vous conter Lorient, Ville d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la culture et de la communication.

Le guide connaît toutes les facettes de Lorient et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Ce document a été conçu par l'Animation de l'architecture et du patrimoine qui coordonne les initiatives de Lorient, Ville d'art et d'histoire, et propose tout au long de l'année de nombreuses animations (visites guidées, expositions, ateliers jeunes publics...).

Si vous êtes en groupe

Lorient Ville d'art et d'histoire vous propose des visites toute l'année, sur réservation.

Ville de Lorient

Animation de l'architecture et du patrimoine
Hôtel Gabriel – Enclos du port – CS 30010
56100 Lorient cedex
Tél : 02 97 02 23 29
patrimoine@mairie-lorient.fr
<http://patrimoine.lorient.fr>

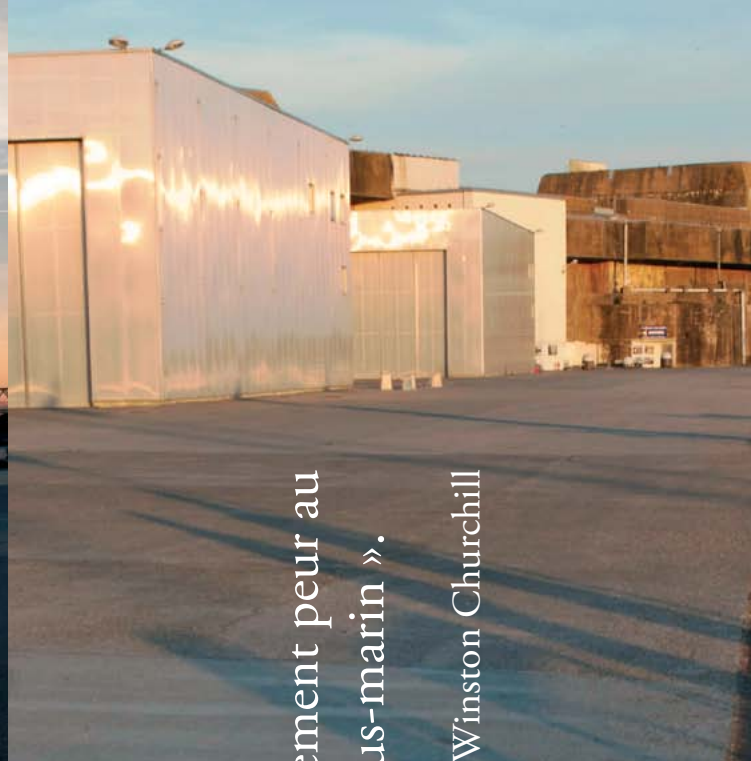
Lorient Bretagne Sud Tourisme

Maison de la mer
Quai de Rohan
56100 Lorient
Tél : 02 97 84 78 00
accueil@lorient-tourisme.fr
www.lorientbretagnesudtourisme.fr

Billetterie Lorient La Base

Tél : 02 97 65 56 56

Crédits photos : Paul Le Bozec, Chloé Blandin, Dominique Richard, Sébastien Defrade, Rédaction : Claire Le Peltier, Gwenaëlle Riou - Animation de l'architecture et du patrimoine - Ville de Lorient - Mai 2015 - Conception graphique : Imprimerie municipale de Lorient - Impression : Imprimerie Basse Bretagne.



« La seule chose qui me fit réellement peur au cours de la guerre fut le péril sous-marin ».

Extrait des Mémoires de Sir Winston Churchill



Lorient
Ville d'art et d'histoire

laissez-vous **conter**
la Base de sous-marins

LORIENT
LA BASE

Lorient au cœur de la bataille de l'Atlantique

Dès juin 1940, alors que la France capitule face à l'Allemagne, le vice-amiral Karl Dönitz, à la tête de la flotte sous-marine allemande, choisit Lorient pour édifier l'une des cinq grandes bases de la côte atlantique. Les premiers U-boote atteignent l'arsenal de Lorient dès juillet 1940. Mais c'est sur la presqu'île de Keroman que l'Organisation Todt fait construire le plus vaste ensemble architectural édifié sur le territoire français pendant la Seconde Guerre mondiale. Dönitz établit son quartier général face à la base en construction, sur la pointe de Kernével à l'entrée de la rade. Depuis Lorient, il mène la bataille de l'Atlantique. Son objectif est d'asphyxier le Royaume-Uni en empêchant tout ravitaillement de l'île.

La riposte des Alliés ne se fait pas attendre : le 2 septembre 1940, l'aviation anglaise vise l'arsenal ; le 27, elle attaque la ville avec des bombes incendiaires et explosives. C'est le début d'une longue série de bombardements. En décembre 1942, le cabinet de guerre de Churchill décide de la destruction de Lorient. Entre la mi-janvier et la mi-février 1943, huit bombardements meurtriers ravagent le centre ville. En désorganisant les réseaux

d'approvisionnement et en affaiblissant la force de travail civile résidant à Lorient, les Alliés tentent d'anéantir la stratégie allemande dans la bataille de l'Atlantique.

Dans ce contexte, Lorient développe sa Défense passive. Le réseau de surveillance et d'alerte précédant les bombardements est perfectionné et 6 abris bétonnés souterrains sont construits sur ordre des autorités allemandes à partir de février 1941. L'abri de Défense passive situé place Alsace-Lorraine demeure aujourd'hui le principal témoin du système de défense protégeant la population civile et les occupants allemands pendant les bombardements.

Entre février 1941 et janvier 1943, 15 000 ouvriers construisent successivement trois blocs de béton, représentant 1 million de m³ de



Premières infrastructures : la base du Scorff et les dombunkers

Pour l'état major allemand, les installations de l'arsenal lorientais sur les rives du Scorff sont rapidement inadaptées à la protection des sous-marins et à la conduite de la bataille de l'Atlantique.

L'ingénieur des fortifications du III^e Reich, Fritz Todt, conçoit alors dans un premier temps la petite base du Scorff, dont les alvéoles peuvent accueillir, à marée haute et dès septembre 1941, deux U-Boote de type II ou VII.

Dans le même temps, **deux dombunkers** sont édifiés de part et d'autre de l'entrée du slipway du port de pêche. Ces gigantesques nefs, couvertes de voûtes en berceau brisé, servent d'espaces de carénage pour les sous-marins et sont desservies par des rails.

La Base de Keroman

Les Lorientais n'ont alors aucune connaissance de l'ampleur des réalisations à venir. Dès décembre 1940, la pointe de Keroman est réquisitionnée. Toutes les constructions sont détruites pour laisser place à la plus importante base de sous-marins du territoire français.

Entre février 1941 et janvier 1943, 15 000 ouvriers construisent successivement trois blocs de béton, représentant 1 million de m³ de

béton armé. La nouvelle base de sous-marins de Keroman peut alors résister aux bombes les plus puissantes de l'époque et abriter plus de vingt-cinq sous-marins.



Un système inédit pour une base à sec : le slipway

Les **blocs KI et KII**, construits en vis à vis durant l'année 1941, sont reliés par un terre-plein central de 87 m de large pour la manœuvre des sous-marins. Cette base à sec bénéficie d'un système inédit permettant de hisser les sous-marins hors de l'eau, le

slipway, et d'une **plateforme de translation** desservant latéralement les 12 alvéoles des blocs KI et KII. Le sous-marin est ensuite poussé avec son berceau dans l'alvéole choisie, par l'un des deux **tracteurs** conçus à cet effet.

Keroman I

- > date de construction : février à septembre 1941
- > longueur : 120 m
- > largeur : 85 m
- > hauteur : 18 m
- > épaisseur des toits : 3,5 m

Le KI comprend cinq alvéoles fermées par des portes blindées, l'alvéole en eau du slipway, et un espace réservé au treuil de hissage de ce dernier.

Keroman II

- > date de construction : mai à décembre 1941
- > longueur : 120 m
- > largeur : 138 m
- > hauteur : 18 m
- > épaisseur des toits : 3,5 m

Le KII est composé de sept alvéoles et d'un garage abritant le plateau de translation et les deux tracteurs, en lieu et place du musée de la Flore.

Une ville sous béton

Au fil des constructions et des aménagements permettant son autonomie, la base prend la dimension d'une véritable « ville » sous béton.

Au bloc KI sont accolées une centrale électrique et thermique et une tour où les sous-marinières s'entraînent aux évacuations d'urgence. Le bloc KII dispose d'un transformateur protégé, d'une caserne pouvant abriter

mille personnes et de nombreux locaux et citernes de stockage. Quant au KIII, il est entouré de magasins renforcés côté terre sur trois niveaux. Un tunnel relie ces trois blocs et les alimente en fluides indispensables à leurs activités.

La base, plus particulièrement le KIII, abrite hommes et matériels durant le siège de la poche de Lorient jusqu'au 10 mai 1945.

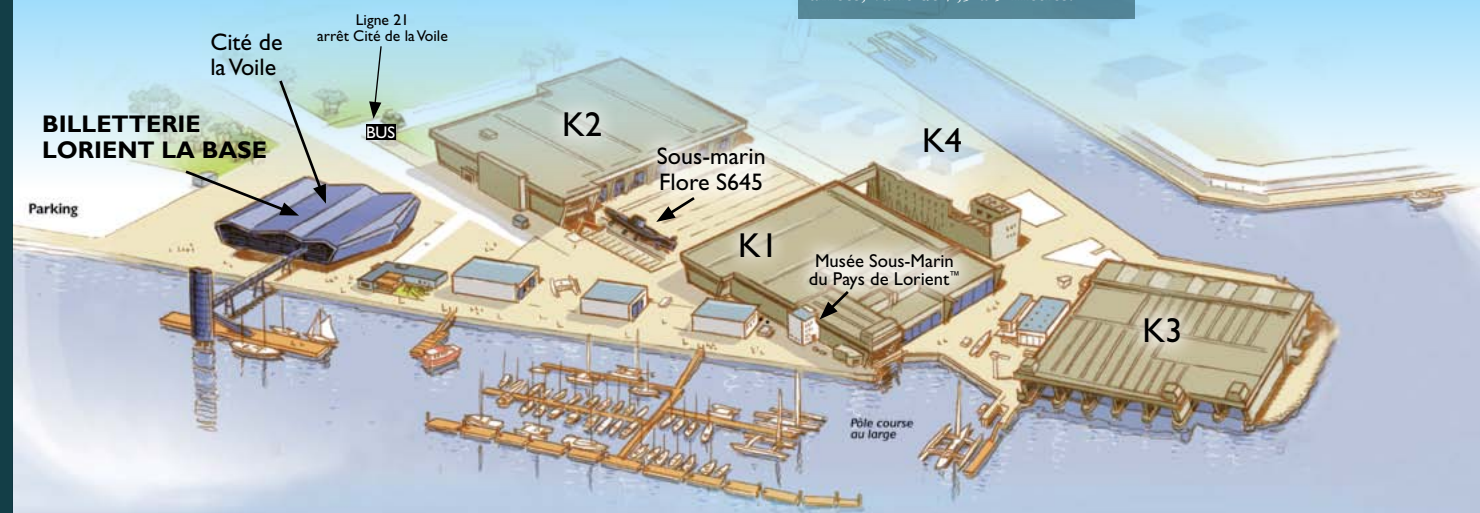
Keroman III, base à flot :

- > date de construction : octobre 1941 à janvier 1943
- > longueur : 138 m
- > largeur : 170 m
- > hauteur : 20,5 m
- > épaisseur du toit : 7,5 m

Le bloc KIII n'est pas conçu pour le même usage que les deux premiers. Dotée de sept bassins à flot pouvant accueillir 13 sous-marins, cette construction plus classique est similaire à celles des autres bases du mur de l'Atlantique (Saint-Nazaire, Bordeaux...). L'épaisseur de sa toiture, construite au rythme de l'évolution du tonnage des bombes alliées, varie de 7,5 à 9 mètres.

Keroman IV, le projet inachevé

Deux blocs supplémentaires destinés à recevoir 24 sous-marins, prolongeant la base à sec jusque dans le port de pêche, restent inachevés en avril 1944, face à la pénurie de matériaux et à l'imminence du débarquement. Du projet KIV est encore visible aujourd'hui le mur latéral de la future gare longeant les deux voies de la desserte ferroviaire de KIII.



La base française

Les abris bétonnés n'ayant jamais été sérieusement endommagés pendant la guerre, le site de Keroman est utilisé dès 1945 par la Marine nationale française.

Le 6 juillet 1946, la base de Keroman est baptisée du nom de l'ingénieur général Jacques Stosskopf. Ancien chef de la section des constructions neuves à l'arsenal de Lorient, il fournit de précieux renseignements sur l'activité stratégique de la base à un réseau de Résistance pendant l'occupation, jusqu'à sa déportation et son exécution par les nazis le 1^{er} septembre 1944 au camp de concentration de Struthof.

A la Libération, ces installations permettent un redémarrage immédiat de l'arsenal et stimulent les investissements de la reconstruction. En 1995, le ministère de la Défense annonce dans le cadre de son plan de restructuration l'abandon du site, dans l'incapacité de recevoir la nouvelle génération de sous-marins à

propulsion nucléaire. En février 1997, le départ pour Toulon du dernier sous-marin présent à Keroman, « la Sirène », marque la fin de la présence militaire sur la pointe de Keroman.

La Base de sous-marins de Keroman représente à la fois un enjeu pour les finances publiques et un défi majeur offert à l'esprit d'entreprise. L'étude des divers projets de reconversion à la fin des années 1990 a abouti au développement d'un pôle économique et d'un pôle course au large ainsi qu'à la mise en valeur touristique et culturelle du site. S'étendant de la Norvège à la frontière hispanico-française, le mur de l'Atlantique possède une dimension patrimoniale d'envergure internationale et de première importance pour la compréhension de l'histoire du XX^e siècle.